
CATÉCHÈSE ET PASTORALE À L'ÉCOLE



Ce fut toute une surprise pour moi d'apprendre par l'un des médias de notre milieu que « les responsables du district scolaire et l'évêque du diocèse étaient parvenus à une entente afin d'éliminer progressivement des écoles, l'enseignement religieux » : pareille nouvelle a de quoi à me faire sursauter et à faire sursauter nombre de parents, de professeurs et d'élèves.

MISSION DE L'ÉVÊQUE

L'une des grandes préoccupations que je porte comme évêque, c'est sûrement que les jeunes et les moins jeunes reçoivent une solide formation religieuse et morale, qu'ils soient dans la société de vrais chrétiens, qu'ils puissent agir comme un ferment de vie saine, de communion et d'apostolat. Laisser dire ou laisser sous-entendre que l'évêque d'Edmundston se serait mis d'accord avec les responsables scolaires pour « éliminer » l'enseignement religieux des écoles d'ici, ce serait affirmer que l'évêque d'Edmundston aurait manqué à l'un de ses devoirs majeurs.

FAIRE LA VÉRITÉ

En novembre 1998, j'ai effectivement rencontré les directeurs de l'éducation des districts 3 et 5, puisque les paroisses du secteur français dépendent de ces districts, pour faire ensemble le point sur l'enseignement religieux dans les écoles. Comme je l'ai publié dans mes écrits de décembre 1998, dans notre diocèse comme dans celui de Moncton et celui de Bathurst, il y avait une tendance à remettre aux paroisses l'enseignement de la catéchèse: déjà certaines écoles avaient cessé d'enseigner cette catéchèse, d'autres n'y consacraient que quinze minutes par semaine. On ne rapportait pas de consigne écrite de la part du Ministère de l'éducation, mais il y avait des exigences d'excellence, des contraintes de plus en plus fortes sur les programmes de sorte que les périodes libres n'étaient presque plus possibles; certaines directions d'école avaient d'ailleurs décidé de supprimer la catéchèse sans que les parents n'aient été consultés; la rumeur voulant que la catéchèse serait supprimée au cours des prochaines années, flottait un peu partout. Devant cet état de faits, avec les responsables diocésaines de la catéchèse, nous avons regardé la possibilité d'aider les parents et les catéchètes qui le voudraient et de leur offrir une catéchèse familiale et paroissiale. Nous demandions cependant de nous donner un certain laps de temps pour nous organiser et pour trouver les ressources requises. En toute vérité, je peux affirmer que l'élimination de l'enseignement religieux dans les écoles ne vient pas du diocèse.

ÉCHANGES NÉCESSAIRES

Il m'apparaît qu'il y a un droit humain primordial qui revient aux parents et aux élèves concernés de se prononcer ouvertement sur la pertinence d'offrir ou non l'enseignement religieux à l'école. Il en est de même de la présence de la pastorale à l'école. À ce que je sache, de telles consultations n'ont pas eu lieu on apprend sur le tard que la catéchèse et la pastorale ne peuvent plus y être exercées. Peut-être que certains comités de parents ont pu être saisis de cette question, mais je ne crois pas que l'ensemble des parents aient pu s'exprimer à ce sujet. Il revient, me semble-t-il, tant au niveau des directions d'école qu'au niveau des districts scolaires, de provoquer de tels échanges. Si l'on respecte à juste titre l'individu qui opte pour un

enseignement moral, il serait justifié et équitable de respecter une majorité de gens qui expriment leurs volontés et leurs croyances.

VALEURS À PROMOUVOIR

Si l'on trouve du temps pour faire la promotion de valeurs personnelles et sociales à travers certaines démarches encore à préciser, comment se fait-il que l'on ne puisse plus trouver le temps requis et le personnel nécessaire pour promouvoir un enseignement catéchétique de qualité à l'école? Au cours de ma visite pastorale à l'École Cormier d'Edmundston, une délégation de jeunes étudiants de septième année est venue me demander de faire les démarches nécessaires au maintien de la catéchèse dans leur école. Au cours de cette même visite pastorale, je me suis rendu dans les classes de l'École Maillet et pendant près de deux heures les jeunes m'ont posé des questions des plus sérieuses sur la foi chrétienne, sur l'Église, sur la vie: les jeunes vivent en profondeur des valeurs formidables et ils ne sont pas insensibles à rencontrer Jésus Christ. N'est-ce pas là l'essentiel de toute catéchèse : la rencontre avec le Dieu vivant.

AUDACE ET FOI

Face à la législation de 1870 rendant les écoles non-confessionnelles et interdisant l'enseignement religieux, les gens d'ici ont réagi avec foi et audace; les parents et les professeurs ont trouvé les moyens de se doter d'un enseignement religieux de qualité. Des communautés religieuses ont même été fondées pour contribuer à un enseignement confessionnel. Nos devanciers ont lutté et lutté; ils ne pouvaient pas admettre que leurs écoles soient des « écoles sans Dieu » où ils n'auraient plus le droit de prier ou d'enseigner les éléments premiers de la foi chrétienne. Ils avaient compris l'importance d'un apprentissage à la vie chrétienne.

MOTIFS D'ESPÉRANCE

Loin de vouloir « éliminer » de notre milieu l'enseignement religieux, nous avons le défi, le droit et le devoir de promouvoir une catéchèse: à en va de l'avenir de chaque enfant baptisé et de notre propre avenir. Dans ma lettre pastorale du 11 juin 2000 à l'occasion de la Pentecôte, j'y reviendrai plus longuement. Je félicite de tout coeur les jeunes, les parents, les professeurs qui la prennent à coeur et la promeuvent dans leurs milieux respectifs. En cette année 2000 où nous célébrons la naissance du Christ parmi nous, nous sommes conviés à le faire connaître et à le faire aimer : il constitue pour tout être humain l'unique chemin vers le bonheur éternel.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (07 juin 2000)